

SIDI-BEL-ABBÈS

Tué pour une poignée de figues

C'est une foule en colère qui a déferlé à partir du cimetière où venait d'être enterré le jeune Hamouda, mort pour une poignée de figues, vers le centre-ville scandant la peine de mort pour les auteurs du forfait.

Un homicide qui a secoué Sidi-Bel-Abbès sachant en plus que la malheureuse victime était de condition à la limite de la précarité dans le faubourg Gambetta. Depuis vendredi où a été découvert le cadavre de Hamouda, les discussions et l'indignation sont sur toutes les lèvres. Tout le monde est atterré suite à la nouvelle de la mort du

malheureux revendeur de légumes ambulants. Selon les informations recueillies, le jeune Hamouda âgé de 22 ans était un marchand ambulants. Il écoulait sa marchandise sur une charrette tirée par un cheval qu'il stationnait régulièrement au niveau du quartier de Sidi-Djilali. Cinq jours avant la découverte de son cadavre, il a décidé d'aller

vendre une quantité de tomates restantes au niveau du quartier El-Campo, à la sortie de la ville, là où son destin a croisé la mort. Ayant écoulé toute sa marchandise, il arrive devant un verger où poussaient des figues et décide d'en cueillir quelques unes. Il fut surpris par les propriétaires. Le jeune garçon qui lui tenait compagnie a réussi à prendre la fuite. Mais Hamouda fut pris à partie et dans des circonstances que l'enquête élucidera. Son corps fut retrouvé cinq jours après sur la berge de l'oued Mekerra malgré toutes les recherches effectuées par ses proches et les services de police qui ont été alertés.

L'élucidation de cette découverte macabre a été rapide grâce à la célérité de la police qui parvint à interpellé trois suspects. L'un a été relâché et deux autres ont été déferés devant le procureur de la République.

A noter que pendant que le malheureux se faisait agresser, son cheval prit la fuite pour arriver devant la demeure parentale, dira la mère de Hamouda.

Cette dernière dira s'être inquiétée en voyant revenir le cheval seul sans son fils.

A. M.

KOLÉA (TIPASA)

Mise hors d'état de nuire d'un dealer

Nous avons appris récemment auprès de la cellule de communication de la police de Tipasa, qui a rendu public un communiqué, concernant la mise hors d'état de nuire d'un dealer, le dénommé H. M. 19 ans qui activait au cœur de la ville de Koléa située à 30 kilomètres de Tipasa et à 40 kilomètres d'Alger.

La cellule de communication de la police de Tipasa, source de cette information, a précisé que ce fut sur information que l'activité de ce dealer a été signalée par des citoyens. Ce dénommé a été signalé comme s'adonnant à la revente de psychotropes au niveau de l'artère principale L. Ben M'hidi de la ville de Koléa.

La police qui a procédé à l'exploitation des informations reçues a procédé à la mise en place d'une souricière inopinée et a lancé des investigations et des recherches au niveau du quartier Ben M'hidi ou activait le Dealer, en mettant en place une véritable souricière.

Après une surveillance minutieuse, et soutenue, la police a appréhendé le suspect, dénommé H. M. âgé de 19 ans. Ce suspect, en se voyant encerclé a jeté par terre

les psychotropes constitués par des pastilles de type Rivotril 2 mg et du Lyrica (prégabaline 300 mg) détenues par le suspect.

Rappelons, selon les indications médicales reçues que le Rivotril est utilisé dans le traitement de l'épilepsie chez l'adulte et chez l'enfant, mais qu'il a été retiré de la vente depuis le 23 juin 2008.

L'autre type de drogue utilisé est le Lyrica, (prégabaline 300 mg) dédié au soulagement de la douleur, les migraines, les douleurs neuropathiques, et au syndrome douloureux régional complexe. Cependant il a été récemment émis un avertissement d'un risque accru de pensées suicidaires et de comportements chez les patients prenant ce type de médicaments antiépileptiques.

Selon certaines indications, ce type de médicament est dédié au traitement des conditions de traitement de la Neuropathie diabétique périphérique et pour être utilisé pour le traitement de la douleur névralgique ;aussi utilisé dans les cas du traitement de la douleur de la fibromyalgie et de la névralgie post-herpétique ; mais ils ont fait l'objet

en Europe de notifications d'effets indésirables préoccupants auprès des organismes de pharmacovigilance de différents pays.

Plus grave, il a été indiqué que des personnes dépendantes réussissent à avoir accès à des doses très importantes de ces médicaments et que l'arrêt de ces derniers semble parfois accompagnés de syndrome de sevrage, à tel point que dans certains cas, une hospitalisation a été jugée nécessaire.

Cependant un usage détourné existe aussi chez les usagers de drogues en raison de l'effet euphorisant proche de celui des amphétamines ; Il est recommandé pour cela qu'il faut informer les jeunes des risques, à être attentif à leurs demandes exagérées.

En marge de ces explications communiquées, nous avons appris en outre que le délinquant appréhendé a été présenté au procureur de la république près le tribunal de Koléa, qui l'a placé sous mandat de dépôt à la prison de Koléa ,

Houari Larbi

Les zones rocheuses font des dégâts

La Protection civile de Tipasa a rapporté que plusieurs noyades ont été enregistrées dans les zones rocheuses au cours de la période allant du 1<sup>er</sup> juin à ce jour.

La seule plage de Bérard (Aïn Tagourait) compte trois décès, enregistrés au niveau des plages interdites à la baignade, tandis que les plages de Cherchell enregistrent deux. A Tipasa, il y a autant de décès : 2 au niveau de Fouka et de Gouraya.

Il s'agit d'une véritable hécatombe, si on compare les impressionnants moyens matériels et humains

mis en place au niveau des 43 plages autorisées à la baignade.

Toujours selon les indications fournies par la Protection civile, les plages de la wilaya de Tipasa enregistrent une affluence particulière depuis le début de la saison estivale. Il a été signalé cinq millions d'estivants et 5 866 interventions où furent

sauvées in extremis de la noyade 3 655 personnes, avec près de 1 500 blessés soignés sur place et 491 évacués. Quant aux feux de forêt et de maquis, il a été enregistré 69 interventions au cours de cet été pour l'extinction de 55 foyers de feu ayant touché 132 hectares de forêts, 3,5 hectares de maquis, 5 hectares de broussailles, 2 080 bottes de foin, 2,5 hectares de paille et 596 arbres fruitiers Les incendies furent localisés à

l'ouest de la wilaya, essentiellement à Cherchell, Sidi Ghilès, Sidi Semiane, Aghbal, Gouraya et Damous.

S'agissant des accidents de la route, les pompiers sont intervenus dans près de 400 accidents, où 441 personnes furent blessées et 9 décès enregistrés. Les décès ont été localisés à Koléa (6), à Tipasa (2) et un blessé à Hadjout.

H. L.

13 cas de noyade depuis l'entame de la saison estivale

Pas moins de treize cas de noyade ont été enregistrés depuis l'entame de la saison estivale dont un cas suite à une chute accidentelle en mer d'un jeune qui faisait un selfie sur un rocher.

Il s'agit de trois victimes de Béjaïa, trois de Sétif, un Zimbabwe, un de Tébessa, un de Tizi-Ouzou, un de Khenchela, un de Souk-Ahras, un de Biskra (chute accidentelle) et une autre victime non identifiée (un cadavre en état de décomposition), rapporte la Protec-

tion civile dans un communiqué précisant que la plupart des noyades sont causées par le non-respect des consignes de sécurité et l'état déchaîné de la mer (fanion rouge).

Les victimes sont âgées entre 20 et 50 ans. Le dernier cas de noyade a été observé dans la matinée de lundi vers 10h, sur une plage interdite à la baignade, dans la municipalité d'Aokas.

Le corps de la victime a été repêché par les secouristes de la Protection civile dans l'après-midi de mardi vers 16h. Dans son communiqué, la Protection civile annonce que le nombre d'estivants ayant fréquenté les 34 plages surveillées de la

wilaya de Béjaïa, depuis l'entame de la saison estivale (du 1<sup>er</sup> juin au 23 août 2016), s'élève à plus de 6 700 000.

Pour les interventions effectuées par le dispositif de surveillance des plages et des baignades, la Protection civile signale un total de 6 939 interventions. Ainsi, 4 336 personnes de tous âges ont été sauvées d'une noyade certaine, 2 137 soignées sur place pour diverses causes, 195 ont été évacuées vers les différentes structures sanitaires et 147 personnes ont été sauvées à bord de diverses embarcations, note la Protection civile.

A. Kersani

Un mort et trois blessés dans un accident de grue sur un chantier

Trois blessés et un mort tel a été le bilan d'un tragique accident de grue qui s'est produit en début de l'après-midi de mardi sur un chantier d'une promotion immobilière sur la route menant vers la nouvelle décharge publique située au lieu-dit Ibachiren, dans la municipalité de Oued Ghir, à la sortie de Bir Slam en allant vers Béjaïa. La grue à tour, de 32 m de hauteur et d'une envergure de 55 m, qui s'est penchée, avant de s'écraser sur le sol a provoqué des blessures légères à deux ouvriers, âgés respectivement de 30 et 49 ans ;

des blessures graves au conducteur de cet engin, âgé seulement de 22 ans et, malheureusement, la mort sur place, d'un autre ouvrier, âgé de 53 ans, habitant au quartier d'Ighil Ouazzoug dans la commune de Béjaïa, indique la Protection civile de Béjaïa.

Les trois blessés ont été évacués par les secouristes de la Protection civile, dépêchés aussitôt sur les lieux, au CHU de Béjaïa et le malheureux accidenté décédé sur le coup à la morgue du même CHU.

A. K.

EL TARF

Bureaucratie d'un temps révolu dans le Trésor public

Il semble que le développement dans la wilaya d'El Tarf est relégué une énième fois aux calendes grecques et pour cause, le service de secrétariat du Trésor public de wilaya vient d'innover, en matière de bureaucratie, datant d'un temps révolu, en instituant, malheureusement, une nouvelle règle à l'endroit des entreprises et des banques étatiques, et ce, par l'envoi des dossiers de régularisation, et ceux des situations et des avenants par courriers dument recommandés. Pire, idem pour les réponses et autres irrégularités qui seront corrigées par courriers interposés.

Cette méthode unique et anachronique sur tout le territoire national et à travers toutes les wilayas est apparentée par des cadres du secteur comme un encouragement indirect au clientélisme et à la corruption.

Aussi, selon les mêmes cadres cette procédure hors pair n'obéit à aucun texte de loi et est l'œuvre de l'imagination fertile du premier responsable du secteur.

Pour rappel, auparavant, le dépôt des dossiers au niveau des services du Trésor s'effectuait, tout simplement et efficacement, par bordereau d'envoi.

Quoi qu'il en soit, citoyens et cadres, sont unanimes à dénoncer les décisions illégales prises dans la wilaya d'El Tarf qui est en train de devenir, inéluctablement, une chasse gardée aux mains de réseaux interlopes à moins d'un sursaut salvateur des hautes autorités de l'Etat. L'inéptie est poussée à son paroxysme. Triste wilaya.

Daoud Allam

EL ATTAF

Un père de famille met fin à ses jours

Cherif.N, âgé de 30 ans, employé comme serveur dans un restaurant de la commune de Oued Fodda (Chlef), père de 2 enfants, a été trouvé dans la nuit de mardi à mercredi vers 00h30mn, avec une corde au cou, pendu à l'entrée de son domicile, sis Bocca Skara, entre Tiberkanine et El Attaf.

Après le constat d'usage effectué par les services de sécurité qui se sont déplacés sur les lieux du drame, les éléments de la Protection civile ont évacué la dépouille pour la déposer à la morgue de l'hôpital Sidi Bouabida d'El Attaf.

Le procureur de la République près le tribunal d'El Attaf a ordonné une enquête pour déterminer les causes et les circonstances qui ont prévalu à la mort de cet homme qui, selon des sources locales, ne souffrait d'aucune déficience mentale.

Toujours selon ces sources, on évoque des problèmes qui ont surgi dans le milieu familial.

Karim O.

BENI SAF (AÏN-TÉMOUCHENT)

Colère des habitants de la plage du Puits

Le problème des eaux usées qui se déversent quotidiennement à la plage du Puits de la ville de Béni-Saf agace la population de cette ville côtière, particulièrement ces derniers jours où une conduite d'assainissement a rompu. Résultat : une grande partie de la plage est transformée en un étang d'eaux usées à proximité des estivants de cette plage du Puits qui est située en pleine côte de la ville de Béni-Saf, près du célèbre aquarium.

Ceci sans compter les autres déversements qui polluent cette plage et les odeurs nauséabondes qui se dégagent çà et là dans cette zone, provoquant une nuée d'insectes. Tout cela peut affecter la santé des vacanciers qui fréquentent cette plage, raison pour laquelle, de nombreux estivants interpellent les autorités locales pour mettre fin à ce problème qui dure depuis plus de deux semaines.

S. B.